

FESTIVAL INVENTIO 2026.
LONGUEVILLE (77), ven 11 sept
2026 : Stravinsky, Schubert,
Szymanowski... Léo MARILLIER,
violon – Anton GERZENBERG,
piano

**NOUVELLE ESCALE en septembre... Le Festival
INVENTIO reprend du service
pour cette rentrée de
septembre 2026 ; le violon et
le piano deviennent les
protagonistes d'un conte
musical, entre mythes, métamorphoses,
créatures imaginaires. Fidèle à la
thématique générique de cette édition
2026, le programme déroule un somptueux
bestiaire musical : place dans ce concert
aux « *fabuleux et mythiques animaux* ».**



Pour ce faire, les deux artistes ont choisi la musique de Schubert et Szymanowski, mise en regard des photographies de

Nadine Villiers, dans une scénographie où le réel et l'imaginaire se répondent. Et, au cœur de ce bestiaire, l'Oiseau de feu de Stravinsky fait surgir la figure flamboyante de l'oiseau mythique, entre enchantement et métamorphose.

Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano

CONCERT IMMERSIF

Vendredi 11 septembre 2026, 20 h
Chapelle de Lourps · Longueville (77)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival
INVENTIO 2026 :

https://www.billetweb.fr/inventio2026?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=rentre%202026



programme

Igor Stravinsky □ L'Oiseau de feu, extraits

Franz Schubert □ Fantaisie en ut majeur D.934

Karol Szymanowski □ Mythes, op. 30

les artistes

Anton GERZENBERG, piano

Né à Hambourg en 1996, Anton Gerzenberg remporte en 2021 le prestigieux Premier Prix du Concours Géza Anda de Zurich. Présenté comme « Great Talent » au Wiener Konzerthaus de 2022 à 2024, il a reçu en 2024 le Martha Argerich Steinway Prize.

Léo MARILLIER, violon

Né à Provins en 1995, violoniste d'une rare polyvalence, compositeur et chercheur, Léo Marillier mène une carrière internationale d'interprète et de créateur, engagement récompensé en 2022 par le Prix Enesco de la SACEM. En janvier 2021, il intègre le prestigieux Quatuor Diotima, l'une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde. Il développe depuis dix ans en Seine-et-Marne avec INVENTIO une démarche où la musique dialogue avec les lieux, les images et d'autres formes artistiques. Il en assure depuis la première édition, la direction artistique.

LE LIEU

Soirée à la Chapelle de Lourps – À la musique et aux images

s'ajoute le plaisir de découvrir ou de retrouver la Chapelle de Lourps (et ses superbes peintures murales), nichée dans un écrin de verdure à quelques kilomètres de Provins. Rituel du festival : la soirée se prolongera autour d'un **après-concert gourmand** offert dans le parc de la chapelle.

PLUS D'INFOS :

<https://provins.net/decouvrir-visiter/destination-le-provinois/chapelle-de-lourps/>

ANIMUSIC
inventio



Edition
n°11
2026

www.inventio-music.com

Concert immersif

Léo Marillier, violon
Anton Gerzenberg, piano



crédit : Franck Jaillard

Stravinsky, L'oiseau de feu

Schubert, Fantaisie en do majeur

Szymanowski, Mythes op.30

**vend.
11
Septembre**

**Chapelle de Lourps
Longueville 77650**

Concert : 20 h

Après-concert offert

Achetez vos billets en ligne

www.billetweb.fr/inventio2026

Infos : 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr

Entrée de 5 à 18 €

FNS - Ne pas jeter sur la voie publique



vidéo

Anton Gerzenberg, piano – Rachmaninoff: Piano Concerto No. 2 (2023) / Performance on January 22, 2023 of Rachmaninoff's Second Piano Concerto at the Müpa Budapest with Miskolc Symphony Orchestra under the baton of Levente Török.

**ENTRETIEN avec Léo MARILLIER,
directeur artistique du
FESTIVAL INVENTIO, à propos
de la 11ème édition 2026, du
3 avril au 18 oct 2026**

En dédiant la nouvelle édition du

Festival INVENTIO aux animaux, le violoniste Léo Marillier établit de nouvelles correspondances dont les manifestations plongent au cœur de la fabrique et de la magie musicale. Place cette année à l'inédit, aux expériences singulières, aux propositions hybrides (avec projection de photographies animalières...), aux formes et dispositifs qui suscitent l'imaginaire et stimulent l'écoute des spectateurs... mais aussi aux créations dont une nouvelle pièce de sa composition, pour quatuor à cordes, inspirée des constellations et créée par le Quatuor Kandinsky. Ce sont plusieurs expériences diverses et multiples où la place du public, sa relation vivante avec les artistes sont particulièrement favorisées ; autant d'escalles vivantes et souvent surprenantes qui savent s'inscrire dans le territoire choisi : la Seine-et-Marne. Festival itinérant et polymorphe, Inventio met en scène églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites... promesses de nouvelles explorations à vivre et à



CLASSIQUENEWS : Pourquoi mettre les animaux à l'honneur cette année ? Quelles facettes la musique révèle-t-elle à travers votre programmation ?

LÉO MARILLIER : Les thèmes des éditions précédentes exploraient principalement des expériences individuelles – le voyage, les sens, le geste... Cette année, le choix de l'animal s'est imposé comme une évidence, car il ouvre une perspective plus hybride : à la fois intime et intérieure, mais aussi étrangère, ludique et profondément dépayssante.

L'animal partage avec l'homme une histoire ancienne et étroitement liée. La musique en porte la trace : elle imite les chants, les cris, les rythmes du vivant, qu'il s'agisse d'oiseaux, d'insectes ou de créatures plus imposantes. Les instruments eux-mêmes prolongent ce lien – faits de cornes, de bois, de peaux – comme une forme de mémoire vivante du monde animal.



Mais la musique va plus loin encore. Elle ne se contente pas d'imiter : elle transforme, elle incarne. Elle donne vie à des figures animales réelles ou imaginaires – du tigre au crocodile, du phénix mythique à la licorne rêvée – en les faisant exister par le son.

Ce qui me fascine

particulièrement, c'est la manière dont les compositeurs traduisent le rythme de vie propre à chaque animal. Il ne s'agit pas simplement de reproduire un bruit ou une démarche, mais de saisir une manière d'habiter le monde. L'éléphant devient présence majestueuse ; le tigre tension et noblesse ; le moustique menace fugace... et même la paresse trouve son expression musicale.

Ces figures ne nous sont pas étrangères : elles entrent en résonance avec notre propre humanité. Elles nous tendent un miroir. Car en observant l'animal, c'est aussi notre regard que nous découvrons – et, à travers lui, une manière d'apprendre, de sentir, de comprendre le monde autrement. Le festival s'ouvrira par la projection de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, dans la splendide version dirigée par Seiji Ozawa, chef-d'œuvre profondément sensible, qui explore avec finesse le lien d'empathie entre l'humain et le monde animal.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts ? Proposez-vous des programmes inédits, des créations ?

LÉO MARILLIER : Cette édition fera la part belle à l'inédit – presque chaque programme a été pensé comme une expérience singulière.

La présence de quatre photographes animaliers, dont les œuvres seront projetées lors de concerts immersifs, ouvre des perspectives nouvelles : leurs univers visuels dialoguent

directement avec les programmes musicaux et en orientent l'imaginaire.

Ainsi, l'ensemble La Badaude nous entraîne dans les méandres poétiques et foisonnants de la Renaissance. On pourra également découvrir une version inédite du Chemin broussailleux de Janáček, transcrite par le trompettiste André Feydy pour quintette de cuivres ainsi qu'un délicat conte musical d'André Riotte, compositeur originaire de Provins. À cela, s'ajoute une création pour quatuor à cordes que j'ai composée, inspirée par les constellations, qui sera créé par le quatuor KANDINSKY.

Chaque programme est conçu comme une forme autonome, une véritable petite dramaturgie musicale : un point de départ, des développements, des contrastes, jusqu'à un dénouement souvent festif.

La présence des photographes permet aussi d'irriguer certains concerts de manière plus profonde encore. Par exemple, le concert du 11 septembre avec Anton Gerzenberg s'inspire entièrement de l'univers onirique, presque rupestre, de Nadine Villiers. Il réunira des œuvres aux atmosphères mythologiques, évanescentes et allégoriques de Schubert, Szymanowski et Alkan, en écho direct avec ses images.

CLASSIQUENEWS : Depuis les premières éditions du festival, comment a évolué votre conception du concert ? Vers quel format, quel dispositif vous orientez-vous à présent ?

LÉO MARILLIER : Au début du festival INVENTIO, j'étais encore très attaché à une forme de concert assez héritée : un cadre frontal, une certaine sacralisation de l'œuvre, et l'idée que la musique, à elle seule, suffisait à créer le lien. Avec le temps – et surtout au contact du public – cette conviction s'est fissurée.

Je me suis rendu compte que ce qui me touche profondément, ce n'est pas seulement la perfection d'une interprétation, mais la qualité de présence, l'intensité du moment partagé. Et ça,

ça ne se décrète pas : ça se construit. Le concert n'est plus pour moi un objet figé, mais un espace vivant, fragile, où quelque chose peut réellement advenir entre les artistes et les

, auditeurs.

Aujourd'hui, je ressens presque une forme d'urgence à sortir des cadres trop rigides. J'ai envie de formats plus libres, plus poreux, où la musique dialogue avec la parole, avec l'espace, avec le silence aussi. J'ai envie qu'on puisse respirer autrement dans un concert, qu'on puisse s'y sentir accueilli, sans renoncer à l'exigence artistique.

Ce qui m'importe, c'est de créer des situations où l'écoute devient active, presque engagée, où le public n'est plus seulement témoin mais véritablement impliqué. Cela passe parfois par des dispositifs très simples – une proximité différente, une manière de s'adresser directement – mais qui changent radicalement la relation.

Je crois que je suis passé d'une forme de fidélité au modèle du concert à une fidélité beaucoup plus profonde : celle à l'expérience humaine qu'il peut générer. Et aujourd'hui, c'est clairement vers ça que je tends – des formes plus sincères, plus risquées aussi, mais surtout plus vivantes.

Au fil des années, ce dispositif s'est élargi : un plateau artistique plus important, davantage d'escalas musicales. Et le festival a notamment développé des formats hybrides, intégrant des éléments visuels, des projections et des dispositifs narratifs, des ateliers, des balades afin d'enrichir l'écoute et de renforcer le lien entre musique et environnement. À partir de 2020, une déclinaison numérique, l'E-Festival, a également été mise en place, permettant la diffusion de concerts en ligne et l'extension du public au-delà des lieux physiques de représentation.

L'ensemble dessine un modèle de festival où le concert s'inscrit dans une expérience globale, à la croisée de la musique, des arts visuels et de la médiation culturelle. Ainsi, la conception du concert au sein d'INVENTIO s'est progressivement déplacée d'un format assez classique de

musique de chambre vers une approche plus contextuelle, immersive et décloisonnée, intégrée à un projet culturel territorial plus large.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette nouvelle édition par rapport aux précédentes ? Y a-t-il des nouveautés ?

LÉO MARILLIER : Cette nouvelle édition s'inscrit à la fois dans une forme de continuité et de renouvellement. Fidèle à l'esprit du festival, elle poursuit cette exploration de thématiques fortes, tout en ouvrant de nouveaux espaces artistiques.

Parmi les nouveautés, on peut notamment souligner la présence, pour la première fois, d'un récital chant et piano. Conçu comme une petite fresque à la fois sage et burlesque, il s'articule autour de l'idée de la fable animale. Porté par Clara Barbier Serrano et Joanna Kacpererek, ce programme propose un regard à la fois poétique et malicieux sur le monde du vivant.

Mais la nouveauté s'inscrit aussi dans la fidélité : certains ensembles reviennent, enrichissant le festival de leur histoire. L'ensemble de cuivres Solstice, dirigé par André Feydy, est ainsi de retour, accompagné de Léon Bonnaffé en récitant. Ils proposeront une création singulière mêlant textes poétiques et musique, autour des thèmes de l'errance et de la rêverie.

Le Quatuor Kandinsky, fidèle au festival, revient pour la troisième année consécutive avec un programme rendant hommage à ce peintre majeur, dont l'œuvre a su conjuguer folklore, modernité et émerveillement.

Enfin, cette édition sera également l'occasion pour moi de proposer une création personnelle : une pièce conçue en écho à l'exposition de l'univers photographique singulier d'Edith Landau, prolongeant ainsi le dialogue entre les arts visuels et la musique, qui constitue l'un des fils conducteurs du festival. Installation audiovisuelle en prélude du récital

d'accordéon avec Quentin Rey dont le programme fait écho aux fantômes et mystères de la forêt.

CLASSIQUENEWS : Comment défendre l'idée d'un Festival ancré sur son territoire ? De quelle façon, INVENTIO s'est-il implanté et développé en Seine-et-Marne ?

LÉO MARILLIER : « Défendre l'idée d'un festival » : l'expression résonne avec force pour quiconque a déjà tenté de faire émerger un projet culturel à partir de rien. Dès la première édition, il est apparu évident que la volonté de valoriser un territoire peu visible, et d'y attirer un public pour des propositions culturelles singulières, exigeait une détermination constante, portée par une énergie collective et soutenue par les acteurs et partenaires locaux.

La définition communément admise du mot « festival » – ensemble de manifestations musicales périodiques liées à un lieu, un genre ou une époque – ne suffit pas à rendre compte de l'identité d'INVENTIO. Car le festival s'en écarte volontairement. Son caractère itinérant en constitue la singularité : il permet de renouveler la curiosité envers des lieux souvent méconnus, ruraux ou patrimoniaux, tout en impliquant un travail d'appropriation culturelle de sites qui ne sont pas, à l'origine, destinés à accueillir de tels événements.

Implanté dans le sud-est de la Seine-et-Marne, à environ 80 kilomètres de Paris, INVENTIO déploie une organisation diffuse, renouvelée chaque année par de nouvelles escales choisies. Sa programmation s'étale sur plusieurs week-ends, de mai à septembre, afin de s'adapter aux rythmes d'un public mixte, composé de résidents locaux, souvent en contexte rural, et de visiteurs franciliens disponibles pour des sorties de fin de semaine. Ce choix rompt avec le modèle traditionnel du festival concentré sur quelques jours, au profit d'un format étendu dans le temps et l'espace, pensé pour aller à la rencontre du public plutôt que de l'attendre.



Le festival s'inscrit ainsi dans un territoire où le calme n'exclut pas la richesse : églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites deviennent autant de scènes éphémères, révélées au public dans leur singularité. Depuis plus de dix ans, INVENTIO explore ces lieux, les

investit et les transforme en espaces de création et de découverte.

Cet ancrage territorial repose également sur des choix artistiques affirmés. Chaque édition est structurée autour d'une ligne thématique forte, qui oriente la programmation selon un spectre large : du répertoire baroque à la création contemporaine. Le festival privilégie des formats hybrides, ouverts à d'autres disciplines artistiques, et des expériences accessibles et participatives, tout en réunissant un plateau d'une quarantaine de musiciens autour d'un fil rouge commun.

Enfin, cette dynamique repose sur un engagement collectif durable : habitants et bénévoles s'impliquent chaque année dans l'organisation et la mise en œuvre du festival, contribuant à faire vivre ce projet sur le territoire. Une implication qui trouve son écho dans l'adhésion fidèle du public, au rendez-vous depuis plus de dix ans, heureux de partager une aventure culturelle au plus près de chez lui.

**Propos recueillis en avril 2026 – Photos : portraits de Léo
Marillier DR**

présentation

LIRE aussi notre présentation du 11ème FESTIVAL INVENTIO, du 3 avril au 18 oct 2026, en Seine-et-Marne (77) : <https://www.classiquenews.com/77-11eme-festival-inventio-anim-music-al-les-3-avril-29-et-30-mai-puis-6-14-27-juin-11-sept-et-18-oct-2026-seine-et-marne/>

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « AnimMUSICaL », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)
Edition n°11 : Concerts immersifs en Seine-et-Marne



La Faune et Flore à la source de l'écriture musicale... Toujours aussi inventif qu'au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l'imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l'été puis en septembre un parcours d'une dizaine d'escaliers dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d'expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l'oreille des compositeurs.

[\(77\) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 \(Seine-et-Marne\)](https://www.classiquenews.com/77-11eme-festival-inventio-anim-music-al-les-3-avril-29-et-30-mai-puis-6-14-27-juin-11-sept-et-18-oct-2026-seine-et-marne/)

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)

La Faune et Flore à la source de
l'écriture musicale... Toujours aussi
inventif qu'au premier
jour, le 11ème Festival
INVENTIO stimule
l'imaginaire et convoque la
découverte et le partage ;
il propose au printemps, à
l'été puis en septembre un
parcours d'une dizaine
d'escalles dans la Seine-et-
marne secrète, à la découverte des
richesses culturelles et naturelles, soit
un nouveau cycle d'expériences «



multisensorielles », tout entier dévoué
aux confidences formulées par la nature
et le vivant à l'oreille des
compositeurs.

La musique & le vivant concerts et photographies

La 11ème édition propose plusieurs spectacles immersifs où, en miroir des œuvres musicales défendues par de jeunes instrumentistes très engagés, se mêlent des instantanés oniriques, poétiques ... regards singuliers sur la faune, exprimés, explicites grâce à la sensibilité des compositeurs, saisis aussi par le travail dévoilé d'artistes-photographes.



[Léo Marillier](#), directeur artistique entend partager sa passion légitime de la Nature et du Vivant : *» Vous avez dit « bêtes » ? Un mouton bêle, un chat miaule ; cela parle aux sens et s'adresse à l'intelligence... Nous ressentons alors l'appétit, l'affection, la*

crainte... Nous-mêmes cousinons et marchons allègrement dans leurs pas ; nous mugissons, rugissons, gloussons, roucoulons... « Nous nous élevons au rang de l'animal (Ursus dans « L'homme

qui rit » de Victor Hugo) » et de même les animaux nous imitent, le chat parle une autre langue dans l'entre soi félin. Qui imite qui ?

Nous cherchons à nous connaître comme la bête suit son instinct, flaire par le monde son pareil. Nos oreilles toujours grandes ouvertes ne sont-elles pas les vigies qui alertent sans faillir, relayant bruits et cris menaçants de la nature ? Animaux, présages de vie ou de danger... ils incarnent tantôt l'Éden, tantôt l'Enfer, tantôt vénérés, cajolés ou craints. Certains animaux réveillent dans nos cœurs les légendes enfouies ou les croyances tenaces. »

Festival INVENTIO 2026, une immersion musicale et visuelle au cœur du monde animal

Par le biais d'une corde, d'une embouchure, de notre voix, nous imitons, empruntons cette parole de la nature que nous prodiguent généreusement les animaux. Plus encore, nous prêtons une seconde vie à des cornes de cervidés, de boyaux, de troncs, et les faisons chanter : trompettes, violons... »

En d'autres termes, que seraient, que pourraient les musiciens sans les trésors si inspirants du monde animal ?

□ *» Animaux de notre quotidien, de compagnie, de nos rêves, animaux du passé, de nos contes, porte-paroles de notre humanité la plus profonde. Comme un miroir tendu entre l'artisanat du musicien et celui de l'abeille, entre le public*

qui applaudit et l'oiseau qui chante au coucher du soleil. »

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site :

<https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/>

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026

<https://www.billetweb.fr/inventio2026>

CLIP VIDÉO

hors des sentiers battus et urbains, édition inspirée par le vivant

11ème édition Festival INVENTIO – Direction artistique : Léo Marillier

**Conception clip : Aurélien Melior
production : www.inventio-music.com**

**Infos : 01 64 01 59 29 – resaconcert@orange.fr
billetterie en ligne : <https://www.billetweb.fr/inventio2026>**

TEMPS FORTS

Festival INVENTIO 2026



Vendredi 3 avril 2026

PROVINS, Petit Théâtre Centre culturel (77160)

CINÉ-OPÉRA – JANACEK : La Petite renarde rusée, à 19h
(Seiji Ozawa, direction)

Oeuvre pleine de fraîcheur et de rebondissements et conte rêveur, s'accélérant vers une fin douloureuse, « La Petite Renarde Rusée » de Janacek est un véritable chef d'œuvre – idéal pour faire découvrir l'univers opératique aux plus

jeunes -, toute la forêt s'y retrouve, la violence et la tendresse humaine fait écho à celle des animaux. Ou bien est-ce l'inverse ? Grâce, simplicité, rugosité, éveil à la vie et à l'écologie, tant de caractéristiques peuvent définir cette allégorie...

Vendredi 29 mai 2026

PARC LES MARÊTS, Chapelle (77560)

Scène ouverte aux jeunes talents, à 19h
amateurs, conservatoires, écoles

Samedi 30 mai 2026

CHEVRU, église (77320)

Concert Quentin Rey, accordéon, à 20h

(et Léo Marillier, violon) □ Projection photos : Edith Landau

On croit pouvoir classer l'accordéon, l'affubler d'une identité souvent proche du rustique, du quotidien, mais il nous échappe toujours, parvient à se renouveler dans tous les répertoires, et parvient à renouveler les répertoires eux-mêmes. L'accordéon est peut-être l'instrument qui mêle le plus les tons, de l'étrange au réconfortant. Par sa capacité d'imiter la qualité des autres instruments, à travers un répertoire incluant des pièces champêtres de Rameau et Couperin, un mouvement de la symphonie fantastique de Berlioz

Samedi 6 juin 2026

Prieuré SAINT-AYOUL / PROVINS, coulée verte

Promenade provinoise

20h : Balade musicale

21h, concert et après concert gourmand

Ensemble de musique baroque La Badaude

Projection photos : Franck Gaillard

« Autour de la figure du Rossignol » Œuvres de Michel Lambert,
Jean- Baptiste Boësset, Jean-Philippe Rameau, Charles Dieupart,
Joseph Chabanceau de La Barre, Marin Marais, Honoré d'Ambrus,
Élisabeth Jacquet de La Guerre

Ce programme propose un parcours au cœur de l'esthétique de
l'air de cour. Inspiré par la thématique du rossignol, figure
récurrente de la poésie amoureuse, le concert explore les
différents états de l'âme amoureuse : attente, souffrance,
plainte, résignation.

Dimanche 14 juin 2026

BOISSY LE CHATEL (77169), Le Moulin

Galleria Continua

15h : visite

16h : concert et après concert gourmand offert

CONCERT : Quintette Solstice (quintette à vents)

Entre musique et poésie, à l'ombre d'une sculpture d'Anish
Kapoor « Nature à l'est » – Œuvres de Leos Janacek, André
Feydy, Piotr Illytch Tchaïkovski

VERS L'EST : Conçu autour de la transcription pour le
quintette de cuivres Solstice de deux cycles essentiels de la
littérature pianistique, « Sur un sentier recouvert » de Leos
Janáček et « Les Saisons » de Piotr Ilitch Tschaïkovsky, ce
programme explore le rapport à la nature, au temps et aux
grands cycles de la vie qui imprègne de nombreuses oeuvres
composées au tournant du XIXème siècle.

Samedi 27 juin 2026

PAROY, Chapelle (77)

CONCERT « Hommage à André Riotte, compositeur »
Œuvres de Charles Koechlin, Henry Cowell, Witold Lutosławski, André Riotte, Gustav Mahler, Arnold Schönberg

20h : Hommage à André Riotte

20h30 : Concert et après concert gourmand offert
Clara Barbier-Serrano, soprano et Joanna, Kacperek, piano
Projection photos : François Obert

Des jungles imaginaires aux oiseaux des lieder germaniques, des fables musicales aux paysages intérieurs... Le mot « âme » a donné celui d'animal, et ce concert nous convie à nous projeter dans cette évolution. Soit pour retourner à l'âge d'innocence, où nous n'étions que des passereaux avec Mahler, soit pour rêver grandir avec Koechlin, soit pour s'approcher fébrilement du dernier cri avec Schönberg ou bien glisser entre la fable et le jeu avec Lutoslawski. Jusqu'ici, nous côtoyions la nature, suivant les terrains et champs où la faune pullule.

En juillet (date en cours)

CONCERT : Quintette Rodinha

(ensemble de musique brésilienne)
Camille Arcache : Chant lead et Pandeiro

Nathan Kuperminc : Clarinette et Percussions
Valentin Delbrel : Guitare 7 cordes et Choeur

Félix Renault : Pandeiro, repique de mao, Tam tam, Cavaquinho et Choeur
Eliott Khosla : Surdo, Rebolo, reco reco, conga, caisse claire et Choeur

Au Brésil, la table, c'est le noyau de la roda de samba, cette ronde où le public encercle les musiciens. Tous.tes sont invité.es à participer à cette fête populaire, à danser, chanter, et vivre un moment de connexion et de partage le

temps d'un concert. C'est ce que nous proposons pendant nos concerts, une grande célébration, accueillantes pour toutes et tous, toutes générations confondues ! C'est en voyageant au Brésil que le projet trouve son répertoire, nous avons tous à cœur d'inviter le public à la découverte de cette musique. Pour cela, nous portons une attention particulière aux textes, nous racontons les histoires et *thématiques* que porte cette musique pendant nos concerts. Le groupe s'entoure également de nombreux musiciens et musiciennes de la samba, tel que Mateus Vieira, compositeur de Rio de Janeiro, avec qui nous collaborons régulièrement à l'occasion de nos représentations.

Vendredi 11 septembre 2026

LONGUEVILLE, Chapelle de Lourps (77650)

20h : CONCERT « Mythes »

Œuvres de Franz Schubert, C.V. Alkan, Karol Szymanowski

Léo Marillier, violon et Anton Gerzenberg, piano

Projection photos : Nadine Villiers

Quand le violon et le piano deviennent les héros d'un véritable conte musical...

Duo, combat entre le roi des animaux, le piano, et son rossignol, la chanterelle du violon. Après la nature anthropomorphique, la nature vibrionnante, le chemin et le paysage comme art de vivre, le penser animal, nous explorons l'hybride, le mixte, ce qui est entre l'humain et l'animal, le transformé, le crapaud devenu prince. Le violon et le piano sont les deux destriers les plus farouches de l'imaginaire musical ; on leur a donné à chanter toutes les latitudes, toutes les profondeurs. Le conte est ce qui domine ce concert, avec l'allégorie, par le biais des mythes grecs, de l'effroi du miroir et de la transformation, perçus par Szymanowski, dominés par Narcisse et le miroir qu'il nous offre. Paisible écoute du monde comme une clairière par laquelle nous nous

faisons paisiblement fleur de ce monde avec Schubert et le catalogue infini des espèces, des rôles, des comportements, des jeux, que les animaux. Sans eux, nous n'aurions rien humain, semble nous dire Alkan et son Festin d'Ésope qui nous promet en exclusivité un petit banquet d'animaux, rassemblés au coeur de cette œuvre géniale, et virevoltante.

Dimanche 18 octobre 2026

DONNEMARIE-DONTILLY (77520)

Jardin médiéval du cloître puis Eglise

Le cavalier bleu

Immersion autour de l'œuvre picturale de Kandinsky et du NKVM, groupe expressionniste fondé par le compositeur Œuvres de Joseph Haydn, Léo Marillier, Bela Bartók

Quatuor à cordes KANDINSKY – Projection peintures : Vassili Kandinsky

Hannah Kandinsky, violon

Israel Gutierrez, violon

Ignazio Alayzia, alto

Antonio Gervilla Diaz, violoncelle

16h30 : Kandinsky et la musique

17h : CONCERT Après- concert gourmand offert

En écho à Vassily Kandinsky... Événement exceptionnel
Un quatuor, c'est une meute. Une complicité, multiplicité, créativité partagée, un domptage individuel pour une expression collective. On s'y parle, sur scène, mais sans mots, sans personnages, avec des instruments de la même famille : sagesse croisées, élans exponentiels, entre le murmure et le cri. Grâce à Bartók, dont le cycle « En plein air » fait souffler sur la musique un souffle irrévocable.

Grâce à Haydn, découvreur des possibilités de cette meute qu'est le quatuor, qui formule une infinité de jeux, de combinaisons ludiques, qui a tout dit, jamais avec gravité, mais toujours honnêtement, et qui nous parlera... d'une grenouille. Une création de Leo Marillier viendra nous guider

sur la carte des étoiles, où l'on peut trouver les animaux les plus illustres : pourquoi les a-t-on placés si haut ? Entrée immersive dans le concert avec Le Cavalier Bleu, égérie de la révolution picturale inaugurée par Vassily Kandinsky. Rarement la musique a joué un rôle aussi important dans l'œuvre d'un peintre que pour Vassily Kandinsky...

www.inventio-music.com



inventio

Direction artistique : Léo Marillier

ANIM MUSIC AL



*Célébration du monde vivant et animal
lors d'escaliers poétiques et artistiques
en Seine-et-Marne !*

Edition n°11
en 2026

Dessin d'André Riotte, compositeur
photo : François Obert



con Ped.

*"Hors des sentiers battus et urbains, regards croisés
de musiciens et de photographes sur le monde animal"*



**Concerts immersifs,
ateliers, rencontres**

www.billetweb.fr/inventio2026

01 64 01 59 29

resaconcert@orange.fr

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes
invités, les modalités de réservation sur le site :
<https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/>

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
<https://www.billetweb.fr/inventio2026>

**PARIS, Bibliothèque Ste
Geneviève, jeu 19 mars 2026.
Léo Marillier (violon),
Orlando Bass (piano). Bartok,
Marillier, Bass, Beethoven...**

Événement musical à la Bibliothèque
Sainte-Geneviève, le prochain récital du
violoniste Léo MARILLIER avec son
complice de longue date, le pianiste,
Orlando BASS, s'annonce passionnant
autour de la thématique : «
*Correspondances de compositeurs en miroir
de leurs œuvres* ». Sont annoncées
plusieurs dialogues et rapprochements
créatifs autant qu'audacieux entre des

**ouvrages du fonds documentaire de la BSG
et les pièces du programme musical,
signés Bartok et Beethoven, et des deux
complices : Léo Marillier et Orlando
Bass... Ainsi Orlando BASS crée deux études
pour piano composées par Leo Marillier.**

**PARIS, Bibliothèque Sainte-Geneviève
Jeudi 19 mars 2026 à 19h**



**Bibliothèque Sainte-Geneviève
10 place du Panthéon 75005 Paris
Accès gratuit sur réservation uniquement
Au 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr**

Béla Bartók :
Sonate pour violon et piano n°1

Léo Marillier :
Deux études pour piano,

création 2026 soutenue par la SACEM

Orlando Bass :

Egg

Ludwig van Beethoven :

Sonate pour piano et violon en sol majeur op.96

Présentation du programme

Commentaires, critiques, exégèses : nombreux sont les universitaires, musicologues, journalistes spécialisés qui ont cherché et tant et toujours de mettre en mots, expliquer, justifier notamment les intentions des compositeurs à propos des oeuvres qui relèvent de ce que l'on appelle le grand répertoire.

Même les plus grandes plumes et les esprits les plus acérés ne vaudront jamais la lettre d'un créateur à l'un de ses contemporains, révélant les tourments, les interrogations, les illuminations accompagnant la création de son oeuvre musicale.

Festival INVENTIO (Paris et 77), les 7, 12 et 20 sept

2025. Orlando Bass, Léo Marillier, Quatuor Kandinsky, La Badaude...

En septembre 2025, le 10ème festival INVENTIO poursuit et achève son cycle de concerts, en 3 dates événement, à Paris et en Seine-et-Marne : les 7, 12 et 20 sept 2025. Participatif, audacieux, plus engagé que jamais, le Festival conçu et porté par le violoniste Léo Marillier, défend « *la volonté de faire surgir, loin des sentiers battus et urbains, l'expérience forte du concert, où la voix se fait artisane de beauté, les mains sculptent le corps des instruments : nous observons là un bal fascinant où la personne, sur scène, se rend un peu 'autre' et d'autant plus elle-même. Il exprime aussi le désir de faire dialoguer entre eux les répertoires, les musiques, de tradition orale, classique, moderne, médiévale, contemporaine, d'encourager le décroisement artistique et par là même toucher un public pluriel* », précise Léo

Marillier.



Au programme, prolongeant les 2 séries thématiques de ce 10^e Festival 2025 (« A portée de mots » et « A portée de voix ! ») : Correspondances de compositeurs (**le 7 sept** à Paris, Reid Hall columbia University) par Orlando BASS, piano et Léo MARILLIER, violon [dernière minute : concert annulé] ; puis, concert-poésie « Les 7 dernières paroles du Christ en Croix » de Haydn à Longueville (77), avec Léo Marillier, récitant, et le

Quatuor Kandinsky (**le 12 sept**) ; enfin, dans la série « à portée de voix » : concert participatif en famille « Mariposas », programme musical riche en couleurs de l'Espagne musicale du 17^{ème} siècle par l'ensemble baroque La Badaude, **sam 20 sept** (Bannost-Villegagnon, 77 / atelier « Amachœur » à 16h puis concert à 18h)

10^{ème} Festival INVENTIO 2025
les 7, 12 et 20 sept 2025



Dimanche 7 sept 2025, 12h

A portée de mots

CONCERT-EXPOSITION

PARIS, 6^e arrdt, Reid Hall Columbia University
Global Center

« *Correspondances de compositeurs en miroir de leurs œuvres* »

Orlando BASS, piano

Léo MARILLIER, violon

Entrée : 20/15 €

CONCERT ANNULÉ

Vend. 12 sept 2025, 18h30

Concert / Goûter gourmand

Chapelle de Lourps, Longueville 77650

Quatuor KANDINSKY – Les 7 dernières paroles/ HAYDN, DAUMAL

Récitant : Léo Marillier

Entrée : 20/15/10 €

L'oeuvre monumentale et mythique de Haydn « Les 7 dernières paroles du Christ » mise en résonance avec les « Dernières paroles du poète » de René Daumal. Véritable contrepoint à la parole sacrée, cet événement mis en espace entre déclamations et notes, presque transposée en sept « premières paroles de l'Homme », est une invitation à la liberté qui fait de cette collaboration non plus un simple concert mais un véritable moment de partage.

Sam. 20 sept. 2025, 18h

Atelier Amachoeur : 16h (sur inscription)

Concert : 18h

Goûter gourmand

Eglise Notre-Dame

Bannost-Villegagnon 77970

Ouvrir la voix – CONCERT PARTICIPATIF en famille :

« **Mariposas ou l'Espagne musicale du 17ème** »

Ensemble baroque **LA BADAUDE**

Madeleine PRUNEL soprano

Thaïs PERON violone, flûte à bec

Ana OROZCO, harpe, percussions,

Nicolas ARZIMANOGLU-MAS théorbe, guitare et guitarro murcien

Entrée : 15/10 €

Précédé de l'atelier « Amachoeur », ce concert de clôture de

la dixième édition du Festival INVENTIO invite les spectateurs à prendre une part active au spectacle depuis la salle, accompagnant les artistes en chantant une œuvre préparée au préalable.

Toutes les infos, le détail des programmes, les artistes invités, directement sur le site du Festival INVENTIO 2025:
<https://www.inventio-music.com/festival-de-musique-10%C3%A8me-%C3%A9dition/>

Réservations conseillées via notre billetterie en ligne sécurisée :
<https://www.billetweb.fr/shop.php?event=festivalinventio-2025&popup=1>

ou par téléphone 01 64 01 59 29 ou par mail via
resaconcert@orange.fr

Sites-hôtes seine-et-marnais

Abbaye cistercienne de Preuilley (Egligny)

Eglises Notre-Dame de Bannost-Villegagnon, de Bray-sur-Seine

Chapelle de Lourps (Longueville)

Chapelle de Paroy

Mairie de Donnemarie-Dontilly

Petit Théâtre et Grand Théâtre (centre culturel Saint-Ayoul de Provins)

Auditorium de Faremoutiers

Parc du Miroir, kiosque d'Everly

Et à **Paris**,

Reid Hall Paris VI



**FESTIVAL INVENTIO 2025. Dim
22 juin 2025 : « Une
invention féérique ou la
parabole du professeur
Tourbillon », création.
Orchestre Sur Mesure, Léo
Marillier (conception),
Vincent Morieux (mise en
scène)**

Le spectacle-création du 22 juin à la
Galleria Continua / les MOULINS à BOISSY
LE CHÂTEL (17h), est l'un des temps forts
du 10ème Festival INVENTIO 2025. Imaginé
par Léo Marillier et Vincent Morieux, le
spectacle est une féerie ou conte musical
; il s'inscrit dans le volet thématique «
Ouvrir la voix » à l'affiche du Festival
2025 (LIRE [notre entretien avec Léo
Marillier, directeur fondateur du
Festival INVENTIO, à propos de l'édition
2025](#))...

Il propose une forme ouverte à la fois théâtre musical et récit d'initiation, qui permet la (re)découverte des instruments de l'orchestre et évoque la magie de son fonctionnement ; une odyssée inédite qui immerge dans l'univers d'un orchestre « de poche » et d'une œuvre musicale originale adossée à une histoire fantastique. Plurielle, poétique, audacieuse voire délirante mais « magique », la pièce relève de façon emblématique du travail de Léo Marillier.

Le concert de 17h est précédé d'une visite guidée des nouvelles expositions du lieu.

La Parabole du professeur Tourbillon,
invention féérique (création)

GALLERIA CONTINUA, Les Moulins
46, rue de la Ferté Gaucher à
Boissy le Châtel
Dimanche 22 juin 2025, 17h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du 10^e Festival
INVENTIO 2025 : <https://www.inventio-music.com/>

Spectacle-familles entre féérique et sensationnel – « Une invention féérique ou la parabole de Monsieur Tourbillon » de Léo MARILLIER, librement inspiré par un récit de Ferruccio Busoni (création 2025) – Conte musical et récit d'initiation permettant Au sein d'un décor à couper le souffle... A la fois conte musical et leçon pédagogique pour découvrir les instruments de l'orchestre et la magie de son fonctionnement dans la lignée des récits d'initiation à l'orchestre tels que « Pierre et le Loup », le spectacle musical proposé par le Festival INVENTIO, immerge les spectateurs dans l'univers des timbres et des harmonies orchestrales grâce à un ensemble de taille réduite plus accessible et à une œuvre musicale originale à visée pédagogique, adossée à une histoire fantastique. Entre féérique et sensationnel, entre découverte et séduction, et dans un écrin abritant les œuvres monumentales des plus grands artistes-plasticiciens de notre temps : Daniel Buren, Anish Kapoor... le concert spectacle s'annonce comme l'un des temps forts du Festival INVENTIO 2025.

avant le concert de 17h

15h30 (option sur inscription) : visite guidée par les médiateurs de la GALLERIA CONTINUA ; découverte des nouvelles expositions du lieu. Des roues hydrauliques, des charpentes et poutres métalliques apparentes, des soubassements en béton... L'ancienne papeterie des Moulins en Seine-et-Marne date des années 1820 ; ses machines à papier l'érigèrent en son temps en pionnière de la « révolution du livre ». Le riche décor et les éléments bruts qui le composent, servent aujourd'hui de faire-valoir aux œuvres souvent monumentales et aux expositions collectives qui se succèdent dans les deux espaces d'exposition (1500m²). Des artistes aussi renommés que le plasticien indien Anish Kapoor, mais aussi Ai Weiwei, ou Antony Gormley se partagent ces immenses espaces de ciment et de verdure...

17h, création 2025
Une invention féérique
ou la parabole du professeur Tourbillon

Conte fantastique musical – Orchestre et chœur – Fantaisie musicale librement inspirée d'un récit de F. Busoni, imaginée et composée par Léo Marillier – création 2025.

Orchestre Sur Mesure

Clara Barbier-Serrano, soprano

Léo Marillier, violon

Emma Derivière, contrebasse

François Vallet , percussions

Guillaume Retail, hautbois

Geoffray Proye, trombone

Charlotte Scohy, flûte

Camille Coello, alto

Helena Ortuno, basson

Emmanuel Acurero, violoncelle

Ensemble vocal de Passy dirigé par Angélique Niclas

Mise en scène : **Vincent Morieux**

Livret : Léo Marillier et Vincent Morieux

Goûter gourmand offert, après la représentation

entretien

LIRE aussi notre grand **ENTRETIEN** avec **Léo Marillier**, directeur artistique du Festival INVENTIO 2025, à propos de la 10ème édition 2025 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-leo-marillier-directeur-artistique-du-festival-inventio-a-propos-de->

[l'edition-2025-celle-des-10-ans-les-29-avril-5-17-mai-1er-15-22-29-juin-puis-7-12-20-septembre/](#)

[ENTRETIEN avec LÉO MARILLIER, directeur artistique du Festival INVENTIO, à propos de l'édition 2025 : celle des 10 ans / Les 29 avril, 5, 17 mai, 1er, 15, 22, 29 juin puis 7, 12, 20 septembre 2025](#)

**ENTRETIEN avec LÉO MARILLIER,
directeur artistique du
Festival INVENTIO, à propos
de l'édition 2025 : celle des
10 ans / Les 29 avril, 5, 17**

**mai, 1er, 15, 22, 29 juin
puis 7, 12, 20 septembre 2025**

**On ne saurait mieux dire : pour Léo
Marillier, directeur artistique du
Festival INVENTIO, « l'ADN du
Festival INVENTIO : Enrichir une
programmation classique, faire des pas de
côtés. Mais comment muscler le
public pour s'ouvrir à l'inconnu ? »...**

**Rien de mieux en conséquence, qu'un
fonctionnement démocratique où chaque
artiste invité exprime et transmet le
mieux qu'il le peut, explore toujours en
connivence, enrichit le répertoire, et
écoute la partie de l'autre pour mieux
comprendre la sienne. Heureux
festivaliers en Seine-et-Marne, ayant à
disposition ainsi de mai à septembre, une
offre artistique aussi brillamment
conçue, chaque été. Voilà 10 ans déjà que
le Festival INVENTIO surprend et captive.
Explications, présentation d'un Festival
estival hors normes, sans équivalent dans
l'Hexagone**

CLASSIQUENEWS : Pour ses 10 ans, le Festival INVENTIO, cru 2025 « A suivre », propose deux séries d'évènements qui s'entremêlent et se complètent : que permettent-elles de proposer artistiquement ?

LÉO MARILLIER : J'adore la musique qui parle du monde, de notre expérience, de nos vies informulées et secrètes : rien de tel qu'une voix amie pour nous rassurer, nous montrer la voie. Un aspect important de cette édition est quand l'instrument se mue en voix, imite le chant, la parole, le



bruit de la plume. « Du bruit qui pense » (Victor Hugo) pourrait être la devise de cette année. En miroir l'une de l'autre, les deux séries explorent les relations complexes – connivence ou rivalité – entre musique et mots.

A portée de mots : Six événements pour illustrer six dimensions, sortes de parois entre l'expérience musicale et l'écrit : Pourquoi et comment s'emparer et parer de mots l'expérience si subjective, si émotionnellement personnelle du concert ? De lire et écouter – une même volonté – élargir l'imagination, l'expérience.

Le conte : comment dire « il était une fois » en musique ? Quand l'humour du conteur Jacques Sternberg se glisse entre

des œuvres de Schubert, Berio et Haendel, le tout porté par un trio excentrique et complice : Alexa Ciciretti au violoncelle, Quentin Rey à l'accordéon et moi-même au violon.

La signature musicale : Le jeune prodige organiste, Edmond Reuzé, nous livrera les dessous du motif musical avec des œuvres de Bach, Lully, Schubert...pour faire résonner le magnifique orgue récemment restauré de l'église de Bray-sur-Seine.

La fiction : Peut-on suggérer un récit avec les moyens descriptifs de la musique ? Les compositeurs inspirés par Don Quichotte, maître de l'illusion, de l'humanité, du courage, nous affirment que oui.

La critique musicale : Depuis le XIXème siècle, le volatile sublime de la musique est si souvent immédiatement commenté, tentant de saisir l'innovation au pied levé ce dont David Le Marrec se fera l'écho au cours du concert interprété par un formidable trio de jeunes talents : Yuiko Hasegawa au piano, Camille Théveneau au violon, Iris Guemy au violoncelle. Cas de « double-casquette » : le compositeur Debussy et son alias, le critique Monsieur Croche au cœur du programme de ce concert rejoint par Schönberg et Ravel.

La correspondance des compositeurs nous apprend que l'acte créateur se situe entre solitude et immersion sociale. Ainsi, le pianiste Orlando Bass et moi-même éclaireront les œuvres de Beethoven et Bartok et l'une de mes créations pour piano seul d'un partage de courriers, témoins de l'influence de l'amitié et des liens entretenus avec les contemporains sur la création.

Et enfin, **le sacré** : Véritable contrepoint à la parole sacrée, l'événement des « Sept dernières paroles du Christ », chef d'œuvre de Haydn interprété par le magnifique Quatuor Kandinsky et mis en espace entre déclamations et notes, presque transposée en sept « premières paroles de l'Homme », véritable invitation à la liberté.

La seconde série fait la part belle au chant : **ouvrir la voix**. Elle explore les pratiques vocales, ce en quoi la voix unit,

joue avec le sens proposé par un texte, et l'ivresse sensorielle d'une vocalise. La voix, c'est à la fois l'instrument que nous avons toutes et tous, mais aussi une immense discipline dont la centaine d'enfants, auteurs/choristes du spectacle d'ouverture du festival témoigneront en livrant un spectacle original sous la houlette de la cheffe de chœur, Angélique Niclas.

C'est aussi un honneur que d'avoir pu écrire et composer le conte musical « une invention féérique ou la parabole du professeur Tourbillon » pour la chanteuse Clara Barbier Serrano. Commande du festival, les thématiques mentionnées précédemment s'y incarnent. Ce spectacle opératique, mis en scène par Vincent Morieux, regorge – j'espère – d'humour et de fantaisie – dans la tradition des contes d'initiation à l'orchestre et sera défendu par un orchestre « de poche » naissant, résultant de la collaboration et de l'engagement de Emma Derivière à la contrebasse, François Vallet aux percussions, Guillaume Retail au hautbois, Geoffray Proye au trombone, Charlotte Scohy à la flûte, Camille Coello à l'alto, Helena Ortuno au basson et Emmanuel Acurero au violoncelle et moi-même au violon dialoguant avec le chœur de Passy...

Nous nous séparerons sur une initiative de concert participatif, point d'orgue de l'édition 2025 où le public sera invité à devenir acteur lors du final partagé avec l'Ensemble baroque La Badaude qui nous propose un très beau programme où le chant de la harpe, du théorbe, de la flûte, de la voix se mettent au diapason des passions et de la spiritualité humaine de l'Espagne musicale du 17ème siècle.



CLASSIQUENEWS : Les 10 ans d'INVENTIO donnent l'occasion d'établir un bilan. Sur cette période comment ont évolué l'esprit et le fonctionnement du Festival ?

LÉO MARILLIER : Au départ, INVENTIO a été dicté par le projet de tournée au profit de musiciens collègues américains, partenaires avec lesquels j'avais noué une amitié musicale forte lors de mes études à Boston. La tournée initiale s'est muée dès la seconde année en série de concerts pendant l'été ; en 2025, une dizaine d'événements et une bonne trentaine d'artistes invités. Le calendrier a également évolué : au départ circonscrit au mois de juin, aujourd'hui le cycle d'événements s'étend de mai à septembre. Ces dernières années ont été marquées par la venue et la découverte pour le public de formations de musique de chambre variées, et parfois inédites, de musiciens à la sensibilité aiguisée, traçant toutes et tous une route artistique singulière marquée par un goût indélébile pour l'exploration.

L'esprit du festival est celui qui règne en musique de chambre : le partage d'un artisanat musical très fort, le privilège d'explorer un répertoire infini, le principe démocratique. En effet, peu importe le nombre de notes à défendre chaque musicien a la même capacité de changer en dialoguant, argumentant, en jouant la direction de la pièce. C'est en connaissant les autres parties que le musicien de chambre comprend la sienne ... ainsi il va dans l'organisation du Festival INVENTIO.

Explorer les ressources créatives et vertueuses suscitées par la contribution de formations inusitées, guider vers des lieux intimes, parfois ignorés du patrimoine seine-et-marnais, provoquer les chefs-d'œuvre en les faisant voisiner avec les trouvailles musicales, articuler le répertoire de chaque rencontre musicale autour d'un fil rouge. L'ensemble des fils rouges tisse le thème adopté à chaque édition, s'essayant à approcher l'un des rapports que la musique entretient avec le monde...

ADN du Festival INVENTIO : Enrichir une programmation classique, faire des pas de côtés. Mais comment muscler le public pour s'ouvrir à l'inconnu ? Pour s'étonner et s'enchanter des chants andalous du 17e siècle et de l'aujourd'hui le plus vif avec Luciano Berio, un entraînement, une fréquentation dénuée de préjugés d'avec le singulier s'impose. Le dialogue avec le public est crucial ; échanger, donner envie, fournir des pistes, démystifier, rire, c'est ce que la parole autour du concert, autour de la musique permet. Mais pas que...

La transhumance des champs artistiques constitue une autre clé facilitant l'appétit de découverte... Les précédentes éditions ont ainsi mis en résonance et en dialectique, la musique et le cinéma, la musique et la peinture ; la porosité des arts est une réalité. C'est pour moi une expérience quotidienne que je cherche à partager. Mais pas que...

S'ouvrir à l'environnement – les mini-rando guidées, les causeries préalables à propos de l'histoire du lieu-hôte, les ateliers où sont célébrés le mouvement : tai-chi, chant... –

pratiques en amont des concerts offertes aux festivaliers – facilitent le dépaysement, le choc émotionnel, la curiosité salubre avant d'entrer en plain-pied dans l'expérience toujours neuve du concert, offrant en quelque sorte une antichambre à l'expérience musicale... Celle-ci reste bien entendu subjective et de toute façon reliée au chemin personnel que chacun conduit dans le monde sensible. En tant que directeur artistique, je reste modestement un interprète qui propose un projet conjuguant proposition artistique et pédagogie, toujours habité par le fait que la meilleure pédagogie s'arrête aux confins de la liberté de l'auditeur nourrie des questions et dialectiques intérieures qui l'auront traversé... Il s'agit simplement pour moi de fournir un terrain où ces questions prendront racines a priori plus facilement. Pour finir, le concert est un lieu de vie ; dans l'univers rural où se déploient nos concerts, il est capital de tout mettre en œuvre pour que l'hospitalité règne et la chaleur relationnelle puisse prolonger, autour de goûters gourmands, le partage des opinions et ressentis... Faciliter l'accès aux événements en organisant du co-voiturage et des navettes dans une région peu irriguée sur le plan des transports en commun, est rendu possible grâce au concours des bénévoles et sympathisants, socle essentiel du festival... Ce sont eux qui forgent la réalité du festival. Cela étant, la fragilité d'une entreprise associative fondée sur des soutiens financiers qui chaque année doivent être reconquis ne peut être tue mais stimule également notre combattivité. Cette 10ème édition « A suivre » porte notre confiance de voir perdurer le Festival INVENTIO...

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique comment avez vous diversifié et renouvelé l'offre et la forme des concerts / des événements musicaux?

LÉO MARILLIER : L'expérience auditive, imaginative, visuelle du public métisse l'intellect, la perception et la sensibilité, et constitue l'enjeu au cœur du concert, où le savoir et l'inattendu s'embrassent. Les modalités de mise en œuvre du concert sont des leviers forts de l'orientation que l'événement prendra pour chaque auditeur... Ainsi l'écran, parfois quelque peu anonyme ou aseptisé des salles de concert, peut araser l'effet que la musique produit, et au contraire avec l'aventure INVENTIO, nous avons le privilège de teinter en quelque sorte la musique de l'environnement fantasque dans lequel elle est jouée. Ainsi en 10 ans, le patrimoine architectural – églises ou chapelles peu sollicitées sur le plan culturel donc menacées par l'oubli, domaines privés : châteaux ou abbaye par essence rarement offertes au regard du grand public, site-témoin de l'industrie papetière locale désormais écran d'expositions contemporaines exceptionnel, musée vivant du chemin-de-fer ou parcs naturels nous ont conduits à examiner sous un angle sans cesse rafraîchi l'offre musicale. Les contraintes ou opportunités acoustiques, les singularités spatiales, tout concourt à s'interroger, à procurer des défis à la réflexion sur le meilleur parti à tirer de la scène éphémère pour que le programme y soit honoré. Je n'exagère pas en affirmant que chaque œuvre bénéficie ainsi d'une « première » ; nous avons eu des révélations acoustiques extrêmement intéressantes tant pour les musiciens – qui se prêtent généreusement à cet exercice hors de leur zone de confort – que pour le public.

La succession des thématiques d'édition, toutes dominées par une vision dynamique du rapport à l'art cherche à affranchir du concert-musée où des objets statiques issus du passé défileraient... Au contraire ces moments de partages musicaux visent à animer le rapport à l'art, à faire vivre et évoluer la mémoire et la tradition. C'est pourquoi nous favorisons la présence de nombreux arrangements de pièces du grand répertoire migrant vers des formations d'adoption pour les faire rayonner ou éclore différemment. Sortes d'uchronies musicales, ces arrangements peuvent même apporter des clés sur

la genèse des œuvres... Une éloquence cachée... Les créations marquent de leur empreinte la vitalité musicale et la prise de risque salvatrice de la programmation musicale INVENTIO. Les frottements suscités par le décroisement artistique valorisé par les thématiques annuelles façonnent la forme des concerts et la manière dont ils sont reçus. La pandémie nous a aussi permis de développer la dimension médiatique du festival, avec le superbe travail d'Aurélien Mélior, qui réalise les films du festival depuis 2021 garantissant ainsi une audience élargie aux événements et aux artistes.



CLASSIQUENEWS : Quel est l'ancrage géographique et patrimonial du Festival ?

LÉO MARILLIER : Au fil des années, nous avons organisé des événements dans un grand nombre de sites dans le triangle seine-et-marnais compris entre Provins, Bray-sur-Seine et Boissy-le-Châtel, une trentaine je pense. La fidélité de certaines communes ont donné lieu à des rendez-vous rituels. Lieu de prédilection du festival, le kiosque d'Everly, est la scène ouverte où chaque année des amateurs ou « jeunes pousses » se produisent dans un état d'esprit bienveillant, festif, généreux, varié. Chaque année à Paris, un événement de lancement ou de clôture du festival. Last but not least, l'ancrage territorial permet de développer des partenariats avec des hôpitaux, des résidences pour personnes en situation de handicap, pour toucher les publics empêchés dans leur quête d'art, de beauté et d'accompagner le développement de la sensibilité des élèves et collégiens lors d'ateliers pédagogiques.

CLASSIQUENEWS : Dans les éditions prochaines, que souhaitez-vous renforcer encore ?

LÉO MARILLIER : Chaque année la thématique peut accueillir plus de connections entre les œuvres, entre les arts, entre les interprètes et les créateurs. Je souhaite renforcer les passerelles, entre le savoir et le désir, entre l'écoute et la mémoire. La musique met le pèlerinage de l'âme à l'honneur. Schubert nous montre que quelqu'un qui marche en silence peut donner la plus belle musique. Je crois en ces images. Et je prévois pour la suite des thématiques plus éloignées en quelque sorte de l'idée que l'on se fait de la musique. Les dilemmes de la condition humaine : l'humour, la mort... Comme l'écrivait André Malraux : « La musique seule peut parler de la mort. »

Propos recueillis en avril 2025

présentation



L
I
R
E
a
u
s
s
i
n
o
t
r
e
p
r
é
s
e
n
t
a
t
i
o
n
d
u
F
e
s

tival INVENTIO 2025 / Les 10 ans : 29 avril, 5, 17 mai, 1er, 15, 22, 29 juin puis 7, 12, 20 septembre 2025. Léo Marillier,

Alexia Ciciretti, Yuliko Hasegawa, Edmond Reuze, Orchestre Sur
Mesure, Orlando Bass, Quatuor Kandinsky, La Badaude...
<https://www.classiquenews.com/seine-et-marne-paris-10eme-festival-inventio-a-suivre-29-avril-5-17-mai-1er-15-22-29-juin-puis-7-12-20-septembre-2025-leo-marillier-alexia-ciciretti-yuli/>

**SEINE-ET-MARNE, PARIS. 10ème
FESTIVAL INVENTIO « A
suivre... ». 29 avril, 5, 17
mai, 1er, 15, 22, 29 juin
puis 7, 12, 20 septembre
2025. Léo Marillier, Alexia
Ciciretti, Yuliko Hasegawa,**

Edmond Reuze, Orchestre Sur Mesure, Orlando Bass, Quatuor Kandinsky, La Badaude...

**Pour sa déjà 10ème édition, le festival
INVENTIO 2025 réalise tous les
imaginaires si passionnants de son
directeur artistique, le violoniste et
compositeur LÉO MARILLIER ; cette 10ème
édition anniversaire affiche une double
thématique et fait dialoguer entre eux
les répertoires, les musiques, de
tradition orale, classique, moderne,
médiévale, contemporaine ; il célèbre le
décloisonnement artistique. Au programme,
2 séries d'événements en miroir l'une de
l'autre, « A portées de mots... » et
« Ouvrir la voix », aux programmes
entrecroisées en mai et juin puis
septembre 2025, portées par un plateau
artistique particulièrement choisi pour
exprimer tous les enjeux de cette
première décade musicale :**

A PORTÉE DE MOTS

6 événements pour une série spéciale qui explore les relations complexes – connivence ou rivalité – entre musique et mots ; Pourquoi et comment s'emparer et parer de mots l'expérience si subjective, si émotionnellement personnelle du concert ? De lire et écouter – une même volonté – élargir l'imagination, l'expérience. Comment transporter la fable, le conte, le poème dans un écrin musical sans que l'un ou l'autre – texte ou musique – y perde son âme ? Que gagne-t-on à connaître (ou pas) les codes musicologiques pour « réussir » l'expérience de l'écoute ? La thématique questionne du partage de savoir entre celui qui compose et celui qui écoute ? Sans la mémoire et la sensibilité de l'auditeur en offrande pré-requise, y a-t-il seulement un concert ? Et depuis le XIXème siècle, le volatile sublime de la musique est si souvent immédiatement commenté par la critique, qu'en advient-il ? ...

OUVRIR LA VOIX

- 4 événements immersifs** célèbrent la beauté et la richesse de la voix à travers les répertoires du chant reflétant l'évolution des styles musicaux, des cultures et des manières d'exprimer les émotions humaines. La série de concerts défend la vocation affirmée de démocratiser l'accès à toutes les musiques (baroque, classique et lyrique, contemporaine), dialoguant avec d'autres esthétiques (musiques du monde, musique de film) ; engageant aussi le public dans des pratiques immersives (ateliers...). Trois pratiques innovantes sont à l'affiche :
- **un spectacle scolaire inclusif** construit par une centaine d'enfants sur scène autour de la musique de film « Les choristes » ;
 - **la création d'un spectacle opératique** cultivant l'humour et la fantaisie – dans la tradition des contes d'initiation à l'orchestre interprété par un orchestre « de poche » dialoguant avec un chœur...;
 - **un concert participatif** – point d'orgue de l'édition 2025 – où les festivaliers seront invités à être acteurs lors du

programme

10ème FESTIVAL INVENTIO

Ouvrir la voix, A portée de mots...

OUVRIR LA VOIX !

Mardi 29 avril 2025, 18h30

SAINT-AYOUL, centre culturel, Grand Théâtre

Spectacle-familles « **les nouveaux choristes** » – Adaptation libre des chansons du film « Les choristes » – défendu par une centaine d'enfants choristes et musiciens sur scène, un spectacle original conjuguant musique et poésie résultant d'ateliers menés en milieu scolaire. **Angélique NICLAS**, cheffe / Chœur Elèves école élémentaire la Voulzie de Provins, Chœur « La Cigale » et Ensemble instrumental « Les Fourmis ailées » du Collège La Fontaine, Paris – Entrée gratuite

A PORTÉE DE MOTS

Lundi 5 mai 2025, 20h

SAINT-AYOUL, Petit Théâtre, Centre culturel

Rencontre-débat : »Don Quichotte en musique ou l'utopie, source de créativité » – Voyage dans l'histoire, le répertoire musical, et comment les compositeurs se sont emparés de ce roman mythique ? Avec Léo MARILLIER, directeur artistique – Entrée gratuite

A PORTÉE DE MOTS

Samedi 17 mai 2025

PREULLY EGLIGNY, Abbaye cistercienne

Visite abbaye : 15h30 (sur inscription)

Concert : 18h Après concert gourmand

Série musicale « A portée de mots ! » Concert-conte : « **10 contes à régler pour les 10 ans !** » – Quand l'humour de Jacques Sternberg se glisse entre des œuvres de Schubert, Berio et Haendel

Léo MARILLIER, violon

Quentin REY, accordéon

Alexa CICIRETTI, violoncelle

Entrée payante

A PORTÉE DE MOTS

Dimanche 1er juin 2025

PAROY, Chapelle

Concert : 17h

Après concert gourmand

« Monsieur Croche, à quoi sert la critique musicale ? » :
Concert-critique – Oeuvres de Ravel, Debussy, Schoenberg : la
parole s'empare de la musique ... mais pour finir, l'auditeur
est roi !

Yuiko HASEGAWA, piano

Camille THEVENEAU, violon Iris GUEMY, violoncelle

David LE MARREC, critique musical

A PORTÉE DE MOTS

Dim 15 juin 2025

BRAY SUR SEINE, Eglise

Avant-concert rencontre avec l'interprète : 15h30 (sur
inscription)

Concert : 17h

Après concert gourmand

« L'art des signatures musicales avec B.A.C.H » ou les dessous
du motif musical avec des œuvres de Bach, Lully, Schubert...
comment faire résonner le magnifique orgue récemment restauré
de l'église de Bray-sur-Seine – **Edmond REUZE**, Orgue – Entrée
payante



OUVRIR LA VOIX

Dimanche 22 juin 2025

GALLERIA CONTINUA, Les Moulins

46, rue de la Ferté Gaucher à BOISSY LE CHATEL

Concert : 17h

Après concert gourmand

Spectacle-familles entre féérique et sensationnel – « Une invention féérique ou la

parabole de Monsieur Tourbillon » de Léo MARILLIER, librement inspiré par un récit de Ferruccio Busoni (création 2025) – Conte musical et récit d'initiation permettant la (re)découverte des instruments de l'orchestre et la magie de son fonctionnement ; une invitation à s'immerger dans l'univers d'un orchestre « de poche » et d'une œuvre musicale originale adossée à une histoire fantastique.

Orchestre Sur Mesure

Soprano : Clara BARBIER-SERRANO

Flûte : Charlotte SCOHY

Hautbois : Guillaume RETAIL

Clarinette : Elodie ROUDET

Trombone : Geoffray PROYE

Basson : Helena ORTUNO

Violon : Leo MARILLIER – Alto : Camille COELLO

Violoncelle : Emmanuel ACURERO

Contrebasse : Emma DERIVIERE

Percussions : François VALLET – « Chœur de Passy » dirigé par Angélique NICLAS

Vincent MORIEUX, mise en scène – Livret : Léo Marillier et Vincent Morieux

Entrée payante

OUVRIR LA VOIX

Dimanche 29 juin 2025

EVERLY, Kiosque du Parc du miroir

A partir de 15h Rafraichissements sur place

Spectacle-familles – **Scène ouverte « Musiques du monde »** –

Promeneurs et amateurs, rendez-vous dans ce site remarquable et naturel pour une journée poétique, musicale, dans la bonne humeur et la convivialité... Scène ouverte aux jeunes talents –
Entrée gratuite

SEPTEMBRE 2025

Dimanche 7 septembre 2025

PARIS, REID HALL, 12 – Bord de scène à l'issue du concert
Série musicale : « A portée de mots » – Concert-exposition «
Correspondances de compositeurs en miroir de leurs œuvres » .

Les compositeurs dévoilent leur travail dans leur
correspondance... Quand les courriers aux contemporains des
compositeurs révèlent les coulisses de la naissance de
l'œuvre... avec Beethoven et Bartok

Léo Marillier, violon

Orlando Bass, piano

Entrée payante

Vendredi 12 septembre 2025

LONGUEVILLE, Chapelle de Lourps

Concert : 18h30

Après concert gourmand

Série musicale « A portée de mots ! » Concert-poésie –
□ L'oeuvre monumentale et mythique de Haydn : « **Les 7 dernières paroles du Christ en croix** », mise en résonance avec les « **Dernières paroles du poète** » de René Daumal. Véritable contrepoint à la parole sacrée, cet événement mis en espace entre déclamations et notes, presque transposée en sept « premières paroles de l'Homme », est une invitation à la liberté qui fait de cette collaboration non plus un simple concert mais un véritable moment de partage.

Quatuor KANDINSKY

Hannah Kandinsky, violon I

Israel Gutierrez, violon II

Ignazio Alayza, alto

Antonio Gervilla ; violoncelle

Léo Marillier, récitant

Entrée payante

CONCERT DE CLÔTURE

Samedi 20 septembre 2025

BANNOST-VILLEGAGNON, église Notre-Dame

Amachoeur : 16h (sur inscription)

Concert : 18h

Après concert gourmand

Série musicale « A portée de voix ! » □ Concert participatif en famille □ « **Mariposas** », programme musical riche en couleurs de l'Espagne musicale du 17ème siècle □ Précédé de l'atelier « Amachoeur », le concert de clôture de la dixième édition du Festival INVENTIO invite les spectateurs à prendre une part active au spectacle depuis la salle, accompagnant les artistes en chantant une œuvre préparée au préalable.

Ensemble baroque LA BADAUDE

Madeleine PRUNEL soprano,

Thaïs PERON LE OUAY violone et flûte à bec,

Ana OROZCO, harpe espagnole et percussions,

Nicolas ARZIMANOGLU-MAS, théorbe, guitare et guitarro murcien

Entrée payante

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, tous les artistes
invités,

sur le site du **10ème FESTIVAL INVENTIO 2025** :

<https://www.inventio-music.com/>



VIDEOS 2024

Tous les replays de l'édition 2024 à partager sans modération : <https://www.inventio-music.com/replays/>

CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Colonne, le 7 oct 2024. Centenaire du Surréalisme (Festival INVENTIO 2024), « Double-fil » (création), Scriabine (Sonate n°2), Liszt, Ravel,... Léo Marillier, violon / Orlando Bass, piano. □ □

C'est un somptueux programme, autour du centenaire du Manifeste du surréalisme qu'offre le violoniste Léo Marillier, en complicité avec le pianiste Orlando Bass. Le concert Salle Colonne est aussi la

clôture du Festival INVENTIO 2024, un événement francilien fondé par le dynamique violoniste d'autant plus incontournable, qu'il ne cesse de surprendre par la pertinence et l'originalité des programmes proposés. En ouverture, d'abord de splendides acrobaties : le *Faust* de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de thèmes célébrissimes à travers les gestes musicaux que sont les paraphrases et transcriptions, grande spécialité des deux instrumentistes.

Inventeur et virtuose, **Franz Liszt préfigure le cubisme**, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans ces trois pièces. Le compositeur explore les possibilités d'une musique brutale, brute, sombre, où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant : le duo joue trois saynètes ainsi arrangées ; en son coeur, un pari musical, une « galipette » puisqu'il s'agit d'une création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival INVENTIO (fondé par Léo M) : « **Double-fil** », composée à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, comme un aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo. Gestes tout autant puisque la musique explore l'idée même du jouer-ensemble, langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le

titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule. Cette création est entièrement dédiée à cet exercice, ludique mais terriblement exigeant : tisser des liens entre les œuvres, produire un fil continu comme le chant recomposé d'une unité qui se dévoile dans le jaillissement du concert, à travers et cette fois à une échelle à la fois micro (matériau musical) et macro (une pièce de 10 minutes). Pour les deux interprètes démiurges, le défi de la pièce : construire à tâtons, avec courage et sentir monter la confiance et le respect dans un univers imaginaire partagé... Sur la forme, le geste commun formule une proposition d'objet-récital évolutif, nouveau... Quoi de plus surréaliste ?... et de plus convaincant ?

Pour finir, **la seconde Sonate de Busoni**, elle-même futuriste, et jouée dans son intégrité originelle est un pont géant entre piano et violon ; elle affirme son imaginaire foudroyant, sublime et subtile Sonate en mi mineur d'un compositeur toujours trop peu joué. Sur le thème « arrangements et création », les deux musiciens font entendre jusqu'où des œuvres musicales appartenant à un patrimoine connu peuvent être explorées, reprises, arrangées pour « subvenir » à la nécessité de l'imagination contemporaine, en quelque sorte. Ils s'emparent avec une acuité complice et très convaincante de la célèbre « Faust Fantaisie » de **Wieniawski** ; y tracent ce qui pourrait être une fantaisie musicale d'aujourd'hui, avec ses croisements, ses ellipses, ses changements de ton. Y sont intégrés Ravel, Edmond Dédé, Liszt, pour faire surgir un objet musical et spirituel final, plus... halluciné, surréaliste en définitive ! Superbe engagement interprétatif.

Leurs transcriptions commises tout autant sur trois œuvres de

Liszt emprunte la voie du cadavre exquis pour permettre aux deux imaginaires de cohabiter et se déployer dans les œuvres-sources. Le concert permet ainsi une expérience où «



l'individualité du compositeur et de l'interprète se dissolvent dans l'œuvre » ; conjonction vivante où la musique parle autrement, avec une autorité issue d'une sorte d'inconscient collectif. Impulsif et à moitié improvisé, ce format semble être propice pour tenter de conquérir ce qui flotte dans l'air... du concert. Le spectateur abreuvé, et même enivré, est conquis.

Derrière chaque pièce, un train peut en cacher un autre, une musique peut en révéler une autre. Comme des Poupées russes, étrangement musicales. Ces réactions en chaîne active dans ce programme un jeu de cache-cache qui s'autorise des passerelles et met à jour des liens surprenants entre répertoires, entre instruments. Magistrale implication des deux instrumentistes.

CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Colonne, le 7 oct 2024. Centenaire du Suréalisme (Festival INVENTIO 2024), « Double-fil » (création), Scriabine (Sonate n°2), Liszt, Ravel,... Léo Marillier, violon / Orlando Bass, piano.

LIRE aussi notre présentation annonce du concert « Double-

Fil », création ... Léo Marillier / Orlando Bass. PARIS, le 2 oct 2024 -/ Concert de clôture du FESTIVAL INVENTIO 2024 : <https://www.classiquenews.com/festival-inventio-paris-salle-colonne-le-7-oct-2024/>

Festival INVENTIO. PARIS, Salle Colonne, le 7 oct 2024. Gounod, Wieniaski, Ravel, Liszt... transcriptions par Léo Marillier et Orlando Bass

Le 7 octobre, le 9ème Festival INVENTIO 2024 – porté par le violoniste virtuose Léo Marillier – conclue son édition 2024, non sans audaces créatives, et poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites » : c'est donc l'excellence artistique fusionnée à la surprise et à l'esprit d'aventure qui prévaut en cette

rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7 octobre, salle Colonne). Des sites surprenants aux acoustiques qui ne le sont pas moins, des formations originales (comme le trio Le Bateau Ivre, le 14 sept : alto, harpe, flûte), piano 4 mains... Au programme : auteurs impressionnistes, créations aussi (signées Léo Marillier, comme à son habitude pour chaque édition d'Inventio), arrangements audacieux pertinents, paraphrases inspirantes, transcriptions aussi impertinentes que récréatives...

... avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)... dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano), enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l'on croyait connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue. Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne 2024, 3 concerts incontournables.

FESTIVAL INVENTIO 2024, Acte II CONCERT FINAL événement

lundi 7 octobre 2024

Information s& réservations directement sur le site du
FESTIVAL INVENTIO 2024 :

<https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/>



FESTIVAL INVENTIO
9ÈME ÉDITION
"DU GESTE À LA MUSIQUE"
www.inventio-music.com
01 64 01 59 29

CONCERTS
DIRECTION ARTISTIQUE : LÉO MARILLIER

14 septembre : Chevru - 77
Ensemble Le Bateau Ivre
28 septembre : Bannost-Villegagnon - 77
Récital piano 4 mains
Virgile Roche et Pierre-Marie Gasnier

CONCERT CLOTURE EDITION
7 octobre : Salle Colonne - Paris
Centenaire du Manifeste du surréalisme
Léo Marillier et Orlando Bass

Logos: Région Île-de-France, seine 77 LE DÉPARTEMENT, PROVINOIS, sacem, SPEDIDAM

LUNDI 7 OCTOBRE 2024

PARIS, Salle colonne – Paris
94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris
20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT
Centenaire du Manifeste du Surréalisme
Violon : **Léo MARILLIER**
Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust ([2023, voir notre reportage exclusif Une nuit avec FAUST](#)), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod,

revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes c l brissimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.

Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indompt s et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste  l gantissime et un rien narcissique ait évolué vers l' pure, la synthèse, l'être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s'y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ;
l

Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, dans une sorte d'aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo.

GESTES également puisque cette musique explore l'idée même du jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule.

Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre piano et violon, œuvre à l'imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d'après le manuscrit.



Programme

Henri Wieniawski : Faust Fantaisie

Maurice Ravel : à la manière d'Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),

Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;

Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)

Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121

(version inédite à partir du manuscrit)

dernière minute : la Sonate de Schumann est finalement remplacée par la *Sonate en mi mineur* de Busoni car l'œuvre est plus adaptée au « développement autour du surréel, de l'impulsif, du rêve », précise Léo Marillier.

LIRE aussi notre présentation du Festival INVENTIO 2024, acte I, avec un ENTRETIEN avec Léo MARILLIER : <https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/>

[\(77\) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024](#)

VOIR aussi notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST,
programme **INVENTIO 2023 :**

PARTIE 1

PARTIE 2